

Sciences de l'Information et de la Communication et Intelligence Territoriale

Org & Co

Groupe d'études et de recherches sur les communications organisationnelles

Argument

La notion d'*Intelligence Territoriale* telle que le réseau INTI l'approche (International network of territorial intelligence, Inti, <http://www.intelligence-territoriale.eu>) est apparue à partir de 1999 sous la plume de Jean-Jacques Girardot, qui a constitué un premier réseau européen de l'Intelligence Territoriale, dans une perspective résolument multidisciplinaire, réunissant des chercheurs d'horizons divers : sciences économiques et sociales, histoire, géographie, archéologie, psychologie, éducation, didactique, SIC, informatique...

Ce réseau a pour objectifs « *d'organiser des séminaires transnationaux afin de développer les échanges d'expérience, d'organiser la formation méthodologique et de partager les coûts de développement des outils. Il a été officiellement constitué en 2002 pour développer des activités de recherche en intelligence territoriale concernant le développement des connaissances multidisciplinaires sur les dynamiques des territoires, la diffusion des méthodes scientifiques multicritères et des outils génériques d'analyse spatiale, ainsi que les modes de gouvernance appropriés au développement durable.* » (JJ Girardot, , Res-Ricerca e Sviluppo per le politiche sociali, 1-2/2009. ISSN: 1970-9080).

Cette notion a connu de nombreuses évolutions sans pour autant perdre ces fondements :

- comprendre et accompagner la structuration de l'information territoriale dans la société de l'information,
- comprendre et accompagner les changements sociaux et organisationnels nécessaires, dans une démarche montante (venant des citoyens et acteurs vers les instances d'organisation, dite aussi « bottom-up ») plutôt qu'imposée par des décideurs aux acteurs puis aux citoyens (démarche dite « top-down »)
- concrétiser la participation active des citoyens et acteurs par une co-construction des dynamiques de structuration de l'information comme des processus communicationnels territoriaux nécessaires à l'action concertée

Les échanges suscités par l'action sociale, le développement culturel, patrimonial, environnemental ou encore économique, nécessitent des dispositifs de communication que les organisations ne pensent pas toujours au préalable, en dehors d'actions de type marketing ou institutionnelles inspirées du monde de la publicité. De nombreuses études de terrain menées au sein du réseau international de l'intelligence territoriale ont permis d'esquisser l'importance de la conception des procédures communicationnelles dans des organisations partenariales de développement de type horizontal, schéma qui se confronte à une « gouvernance » classique de type « top-down ».

L'intelligence territoriale reste un champ d'investigation encore jeune et en devenir. Elle se précise progressivement comme objet de recherche : même si elle est mentionnée sur le site de la 71^{ème} section CNU en tant que tel, cette notion reste floue pour beaucoup de scientifiques comme pour beaucoup d'acteurs, qui l'assimilent le plus souvent avec l'intelligence économique appliquée au territoire. Il est alors nécessaire d'en montrer les spécificités et applications.

En dehors des colloques internationaux organisés par le réseau de l'intelligence territoriale, les chercheurs impliqués ont participé à d'autres événements scientifiques où la notion était présentée et discutée (en géographie, informatique, économie, ainsi qu'en SIC). Depuis 2002, certains chercheurs en SIC (comme par exemple Philippe Dumas, Eric Boutin, Christian Bourret, Gino Grammacia, Olivier Galibert, Jacques Bonnet, Cyril Masselot...) s'emploient à travailler la notion d'un point de vue informationnel et communicationnel.

A été organisé par exemple un atelier spécifique lors du congrès 2010 de la Sfsic (à Dijon). La dissémination reste cependant universitaire et scientifique, car nous pensons qu'il est encore nécessaire de stabiliser cette approche, en la confrontant au regard scientifique de nombreux collègues. Nous pensons notamment que cette dynamique pragmatique questionne la communication organisationnelle, et que l'intelligence territoriale peut constituer un objet d'analyse pertinent contribuant au développement et à l'approfondissement de la recherche en communication organisationnelle. Les espaces d'interactions humaines, la perception de la construction de valeurs, sont des creusets de signification individuelle ou collective à questionner afin de comprendre les processus qui agitent le changement social (selon Jacques Bonnet, directeur de l'équipe Cosmos du laboratoire Cimeos, Université de Bourgogne).

Comme les enjeux du mouvement en intelligence territoriale concernent grandement la structuration informationnelle des organisations ancrées sur des territoires, ainsi que les processus communicationnels aptes à transformer collectivement les données en action, par des nouveaux types de médiation que l'on pourrait qualifier d'engageante, nous nous retrouvons dans une « volonté du faire » qui à notre sens s'inscrit pleinement dans le domaine de la communication organisationnelle.